

SAISON 24 25

# Libres !



**Orchestre**  
national d'Île-de-France

Ce concert sera donné :

- Samedi 10 mai - Créteil (94), Maison des Arts de Créteil
- Dimanche 11 mai - Montereau-Fault-Yonne (77), Le Majestic
- Mardi 13 mai - Paris (75), Philharmonie de Paris, Grande salle Pierre Boulez

*Concert diffusé en direct sur France Musique dans l'émission Le concert du soir présentée par Clément Rochefort . Puis disponible en streaming sur le site de France Musique et l'appli Radio France*



- Mercredi 14 mai - Poissy (78), Théâtre
- Jeudi 15 mai - Le Perreux-sur-Marne (94), Centre des Bords de Marne
- Vendredi 16 mai - Plaisir (78), Théâtre Espace Coluche
- Dimanche 18 mai - Suresnes (92), Théâtre Jean Vilar

# Libres !

**LUDWIG VAN BEETHOVEN**

*Leonore III en ut majeur op. 72a, ouverture*

**FANNY MENDELSSOHN-HENSEL**

*Hiob (Job), cantate pour solistes, chœur et orchestre*

**Entracte**

**FRANZ SCHUBERT**

*Messe n° 5 en la bémol majeur D 678*

direction **Case Scaglione**

soprano **Chiara Skerath**

alto **Marie-Luise Dressen**

ténor **Robert Murray**

basse **Thibault de Damas**

**Chœur de Radio France**

direction du chœur **Lionel Sow**

violon supersoliste **Ann-Estelle Médouze**

# LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

## *Leonore III en ut majeur op. 72a, ouverture*



1806



le 23 mars 1806, à Vienne (Theater an der Wien)



30 cordes, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 4 cors,  
2 trompettes, 3 trombones, timbales



12 minutes

« C'est au silence saint des espaces du cœur  
Qu'il faut que tu t'enfuis de la vie oppressante,  
Il n'est de liberté qu'au royaume des rêves,  
Et la beauté ne fleurit que dans le poème. »

Friedrich von Schiller, extrait de *L'Arrivée du siècle nouveau*, 1801.

Si Beethoven n'a composé qu'un seul opéra, cet ouvrage lui a demandé beaucoup d'attention. Une première version en trois actes est créée à Vienne sous le titre de *Leonore* en 1805 ; une deuxième version en deux actes, toujours sous le titre de *Leonore*, voit le jour en 1806 ; et enfin une troisième version en deux actes est créée sous le titre de *Fidelio* en 1814. Le sujet et l'intrigue restent les mêmes : Florestan est prisonnier au secret sur l'ordre de Don Pizarro, le féroce gouverneur d'une prison d'État ; pour le libérer, sa femme Leonore se déguise en homme sous le nom de Fidelio et vient travailler à la prison... Le compositeur a écrit quatre ouvertures pour cet opéra (trois pour *Leonore* et une pour *Fidelio*). Ces pages symphoniques témoignent de la fascination de Beethoven pour la transformation du contenu idéal d'un drame en une pièce instrumentale autonome. L'ouverture *Leonore III* est la plus longue : elle est écrite à l'occasion de la deuxième version de l'opéra. La musique se réfère à l'action de l'opéra : dans l'ample *Adagio* introductif, après une descente dans l'obscurité du

cachot, apparaît le thème du grand air de Florestan ; à la fin du développement retentit la sonnerie de trompettes qui annonce la délivrance à la fin de l'opéra...

## PROPOS DU COMPOSITEUR

« Je vis de nouveau un peu plus agréablement : je me mêle davantage parmi les hommes. Tu peux à peine croire quelle vie de solitude et de tristesse j'ai menée depuis deux ans. Ma surdité, cette infirmité, se dressait partout devant moi, comme un spectre, et je fuyais les hommes. Je devais paraître misanthrope, et je le suis pourtant si peu ! N'était mon ouïe, j'aurais depuis longtemps parcouru la moitié du monde ! Oh, si j'étais libre de ce mal, je voudrais embrasser le monde ! Ma jeunesse, oui, je le sens, ne fait que commencer ; n'ai-je pas toujours été souffrant ? Sache qu'il n'y a pas de plus grand plaisir pour moi que d'exercer mon art et de le montrer. Chaque jour, j'approche davantage du but que j'entrevois, sans pouvoir le définir. Seulement dans de telles pensées ton Beethoven peut vivre. Point de repos ! Je n'en connais pas d'autre que le sommeil ; et je suis assez malheureux de devoir lui accorder plus de temps qu'autrefois. Que je sois seulement à moitié délivré de mon mal, et alors, comme un homme plus maître de lui, plus mûr, je viens à vous à Bonn, et je resserre nos vieux liens d'amitié. »

Ludwig van Beethoven, Lettre à son ami Franz Gerhard Wegeler, Vienne, 16 novembre 1801.

## EN MIROIR DE L'ŒUVRE

« Le but de cet essai est de proclamer un principe très simple, comme fondé à régir absolument la conduite de la société envers l'individu, dans tout ce qui est contrainte et contrôle, que les moyens employés soient la force physique, sous forme de peines légales, ou la coaction morale de l'opinion publique. Voici ce principe : le seul objet qui autorise les hommes, individuellement ou collectivement, à troubler la liberté d'action

d'aucun de leurs semblables, est la protection de soi-même. La seule raison légitime que puisse avoir une communauté pour user de force contre un de ses membres, est de l'empêcher de nuire aux autres.

Mais il y a une sphère d'action dans laquelle la société, comme distincte de l'individu, n'a qu'un intérêt indirect : nous voulons parler de cette portion de la conduite et de la vie d'une personne qui n'affecte qu'elle-même. Ceci est la région propre de la liberté humaine. Elle comprend d'abord le domaine du for intérieur, exigeant la liberté de conscience, la liberté de pensée et d'inclination, la liberté absolue d'opinions et de sentiments, sur tout sujet pratique, spéculatif, scientifique, moral ou théologique. Le principe de la liberté humaine requiert la liberté des goûts, la liberté d'arranger notre vie suivant notre caractère, de faire comme il nous plaît, advienne que pourra, sans en être empêchés par nos semblables, aussi longtemps que nous ne leur nuisons pas, et quand bien même ils trouveraient notre conduite sottise, mauvaise ou fautive.

Aucune société n'est libre, quelle que puisse être la forme de son gouvernement, si ces libertés n'y sont pas à tout prendre respectées ; et aucune n'est complètement libre, si ces libertés n'y existent pas d'une façon absolue et sans réserve. La seule liberté qui mérite ce nom, est celle de chercher notre propre bien à notre façon, aussi longtemps que nous n'essayons pas de priver les autres du leur, ou d'entraver leurs efforts pour l'obtenir. »

John Stuart Mill, *De la liberté*, 1859.

## EN 1806...

- Première audition publique du *Concerto pour violon en ré majeur op. 61* de Beethoven par Franz Clement (Vienne, 23 décembre), tandis que Goethe achève la première partie de *Faust*.
- À Paris, Napoléon promulgue un décret établissant une École de déclamation à l'intérieur du Conservatoire de Musique.
- À Boston, on commence à importer depuis l'Europe des séances de « Phantasmagoria », une forme de théâtre fantastique qui utilise une ou plusieurs lanternes magiques pour projeter des images effrayantes (squelettes, démons et fantômes...).

# FANNY MENDELSSOHN-HENSEL (1805-1847)

## *Hiob (Job)*, cantate pour solistes, chœur et orchestre

1. Chœur « Was ist ein Mensch ? »
2. Arioso « Warum verbirgest du dein Antlitz ? »
3. Chœur « Leben und Wohltat hast du mir getan »



1831



le 10 décembre 1831, à Berlin



30 cordes, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors,  
2 trompettes et chœur



15 minutes

« *Si nous accueillons le bonheur comme venant de Dieu, comment ne pas accueillir de même le malheur ?* »

Livre de Job (chap. 2, 10).

Pendant deux années, Fanny et son frère cadet Felix étudient la composition auprès du célèbre Karl Friedrich Zelter, ami de Goethe et élève de Kirnberger qui fut lui-même un élève de Jean-Sébastien Bach à Leipzig. L'enseignement qu'il leur prodigue prend sa source dans le répertoire liturgique de Bach et cette influence reste présente dans bon nombre de leurs œuvres. Compositrice de nombreux *Lieder*, de pièces pour piano et d'une abondante production dans le domaine de la musique de chambre (du trio au sextuor), Fanny Mendelssohn commence à s'intéresser aux œuvres de grande envergure, avec accompagnement de l'orchestre, après son mariage avec le peintre Wilhelm Hensel (1829) et après la naissance de leur fils unique Sebastian (1830).

Elle a 26 ans lorsqu'elle compose coup sur coup une série de trois cantates : *Lobgesang* (Hymne de louange), *Hiob (Job)* et *Musik für die Toten der Cholera-Epidemie* (Musique pour les

morts de l'épidémie de choléra). À cette époque-là, Felix a quitté la demeure familiale et il revient à Fanny d'organiser au domicile des Mendelssohn les fameux « dimanches musicaux », des concerts semi-privés fréquentés par les plus grandes célébrités berlinoises du monde des arts, de la science et de la noblesse. Composée pour l'anniversaire de leur père Abraham Mendelssohn, la cantate *Hiob* repose sur quelques versets du *Livre de Job* (extrait de l'Ancien Testament) : il s'agit d'une représentation, à la fois dramatique et expressive, des souffrances de Job, mis à l'épreuve de sa foi en Dieu.

## CE QUE L'ON EN A DIT

« Je fus gagnée par l'exécution que donna Fanny à l'un de ses concerts à Berlin, et tout particulièrement par la manière qu'elle avait de diriger. C'était une pénétration de l'esprit de l'œuvre jusque dans sa fibre la plus intime et son épanchement irrésistible dans l'âme des interprètes et des auditeurs. Un *sforzando* qu'elle amenait du petit doigt produisait sur notre âme l'effet d'une décharge électrique et tendait l'auditoire comme jamais ne sauraient le faire tous les martèlements de baguette de chef d'orchestre sur un pupitre. »

Johanna Kinkel (compositrice et musicologue), après avoir assisté à un concert dirigé par Fanny Mendelssohn-Hensel à Berlin dans les années 1830.

## EN MIROIR DE L'ŒUVRE

« Le *Livre de Job* dans son entier est un combat ininterrompu entre les cris du très affligé Job et les réflexions de ses amis rationnels. Les amis, en vrais penseurs, ne regardent pas le cas de Job mais le cas général ; lui sait que le général est sourd et bête, et qu'il est impossible de parler avec lui. "Mais je veux parler au Tout Puissant, je veux plaider ma cause devant Dieu " (13 :3). Les amis sont horrifiés des paroles de Job : ils sont convaincus qu'il n'est pas possible de parler avec Dieu, et que le Tout Puissant est soucieux de la fermeté de Son pouvoir et l'immuabilité de Ses



lois, mais pas du destin des personnes créées par Lui. Peut-être sont-ils convaincus qu'en général, Dieu ne connaît aucun souci mais qu'il ne fait que régner. C'est pourquoi ils répondent : "Ô toi qui te déchires dans ta fureur, faut-il, à cause de toi, que la terre devienne déserte ? faut-il que les rochers disparaissent de leur place ?" (18 :4). Et, effectivement, les rochers disparaîtraient-ils vraiment de leur place pour Job ? La nécessité renoncerait-elle à ses droits sacrés ? Ce serait en vérité le summum de l'audace humaine, une véritable mutinerie, une révolte de la seule personne humaine contre les lois éternelles de la toute-unité de l'être ! »

Lev Chestov, *Spéculation et révélation*, 1964.

## EN 1831...

- Premières auditions publiques du *Concerto pour piano n° 1* de Felix Mendelssohn (Munich, 17 septembre), de *La Sonnambula* (Milan, 6 mars) et de *Norma* (Milan, 26 décembre), opéras de Vincenzo Bellini.
- Début de l'histoire des chemins de fer allemands avec la première ligne de chemin de fer à traction animale.
- En librairie : *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo, *La Peau de chagrin* de Honoré de Balzac et *Boris Goudounov* d'Alexandre Pouchkine.

N° 1 Chœur

*Was ist ein Mensch, dass du ihn gross  
achtest ?*

*Was bekümmerst du dich mit ihm ?*

*Du suchest ihn täglich heim*

*Und versuchest ihn alle Stunde.*

(Job 8 : 17,18)

N° 2 Arioso

*Warum verbirgest du dein Antlitz ?*

*Willst du wider ein fliegend Blatt so  
eifrig sein*

*Und einen dünnen Halm verfolgen ?*

(Job 13 : 24, 25)

N° 3 Chœur

*Leben und Wohltat hast du mir getan,  
Und dein Aufsehen bewahrt meinem  
Odem.*

*Und wiewohl du solches in deinem  
Herzen verbirgest,*

*So Weiss ich doch, dass du es gedenkest.*

(Job 10 : 12,13)

N° 1 Chœur

*Qu'est-ce qu'un Homme, pour que tu  
le tiennes en si haute estime ?*

*De quoi te soucies-tu à son sujet ?*

*Tu le visites matin après matin ;*

*Et à chaque instant, tu le soumets à  
l'épreuve.*

N° 2 Arioso

*Pourquoi détournes-tu ton visage ?*

*Pourquoi être aussi impatient avec  
une simple feuille qui vole ?*

*Pourquoi poursuis-tu sans fin un brin  
de paille sèche ?*

N° 3 Chœur

*Tu m'as donné la vie et accordé la  
grâce,*

*Et ta présente préserve mon souffle.*

*Et même si tu caches cela dans ton  
cœur,*

*Je sais aussi que tu t'en souviens.*

# FRANZ SCHUBERT (1797-1828)

## Messe n° 5 en la bémol majeur D 678

Kyrie (Andante con moto)

Gloria (Allegro maestoso e vivace)

Gloria in excelsis Deo

Gratias agimus tibi

Domine Deus

Quoniam tu solus

Cum sancto spirito

Credo (Allegro maestoso e vivace)

Credo in unum Deum

Et incarnatus est

Et resurrexit

Sanctus (Andante)

Benedictus (Andante con moto)

Agnus Dei (Adagio)



novembre 1819 – septembre 1822

fin 1822, à Vienne (église d'Altlerchenfeld)



30 cordes, flûte, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors,

2 trompettes, 3 trombones, timbales, orgue et chœur



50 minutes

*« Je ne me force jamais au recueillement et je ne compose jamais d'hymnes religieuses ou de prières sans être nécessairement dominé par ce sentiment qui, alors, est d'ordinaire sincère et véritable. »*

Franz Schubert, lettre à ses parents, juillet 1825.

Schubert a composé six messes, dont quatre relativement brèves dans les années 1814-1816, alors qu'il n'a pas encore atteint la majorité, et la dernière, en *mi* bémol majeur, à l'extrême fin de sa brève vie, en 1828. Entre ces deux pôles, il écrit cette *Messe n° 5 en la bémol majeur*, qui est la plus lyrique de toutes. C'est qu'elle a été conçue à une période où il s'est beaucoup occupé d'opéra. Schubert porte le plus grand soin à

cette œuvre qu'il remet sur la table de travail pendant trois années, ayant interrompu l'écriture en 1820 par la composition de son oratorio *Lazarus* (resté inachevé). De la dernière version de cette messe, Johannes Brahms possédait une copie de l'autographe réalisée par Ferdinand, le frère de Franz. Schubert avait l'intention de dédier cette messe à l'empereur d'Autriche François 1<sup>er</sup> ou à l'impératrice Caroline-Augusta de Bavière qui était très pieuse. Mais il ne leur a finalement jamais envoyé la partition qui reste inconnue de son vivant et qui n'est publiée par Breitkopf & Härtel qu'en 1875.

## CE QUE L'ON EN A DIT

« La Messe n° 5 en la bémol majeur comme la Messe n° 6 en mi bémol majeur de Franz Schubert comptent, au même titre que la *Missa solemnis* de Beethoven, parmi les exemples les plus importants, les plus imposants et les plus significatifs artistiquement de face-à-face, sur le plan musical, avec la liturgie chrétienne. Je crois que la situation sociale, la structure spirituelle des auditeurs, la configuration actuelle de la relation entre vie et religion en Europe font que ces œuvres sont porteuses, pour les auditeurs comme pour les musiciens, d'un message extrêmement fort. C'est une chose que j'ai vécue lors d'exécutions de ces messes dans les salles les plus diverses : l'espace est métamorphosé par la substance spirituelle propre à chacune de ces œuvres. Dans le cas de Schubert, la musique de ses messes n'est pas un acte de piété, mais un corps à corps passionné avec la mort. »

Nikolaus Harnoncourt, extrait du livret de son enregistrement de la Messe n° 5 en la bémol majeur de Franz Schubert, Teldec, 1995.

## PORTRAIT DU COMPOSITEUR

« Il est vrai qu'il n'y eut dans la vie de Schubert ni montagnes, ni vallées : rien qu'une surface plane où il marchait toujours d'un

rythme égal. Son humeur était aussi lisse qu'un miroir et ne s'irritait que difficilement pour des raisons matérielles ; elle se trouvait en parfait accord avec le fond de son caractère... Il y avait un fond de mystère où le talent de Schubert demeura caché pendant toute sa vie, dans un certain entêtement, dans une obstination irréductible, qui le rendaient absolument sourd aux bons et pratiques conseils de ses amis bien intentionnés. À cette opiniâtreté et à cet entêtement qui se traduisaient assez souvent par la perte de relations sociales, il n'est pas nécessaire de donner pour fondement un excès d'amour-propre artistique. Le culte que Schubert témoignait, en toutes circonstances, aux classiques, et ses efforts incessants dans son travail de composition, fournissent assez de preuves contre une telle supposition. Intérêt égoïste, passion de la gloire étaient des sentiments inconnus à Schubert ; son obscurité maintenue autant que possible, et sa conduite en général témoignent suffisamment de la pureté de ses sentiments. S'il était sensible à des critiques soigneusement distillées, il poussait encore plus loin l'indifférence pour les éloges, ne sourcillant pas quand on lui parlait du succès de telle ou telle de ses œuvres. »

Anton Schindler, *Portrait de Franz Schubert*, sans date, écrit après la mort du compositeur.

## EN 1822...

- Premières auditions publiques de *Zelmira*, opéra de Rossini (Naples, 16 février) et de *La Zingara*, opéra de Donizetti (Naples, 12 mai).
- *Martin's Act* ou *Cruel Treatment of Cattle* : Loi sur le traitement cruel du bétail votée par le parlement du Royaume Uni ; il s'agit d'un des premiers textes visant à établir les droits des animaux.
- En librairie : *Méditations poétiques* (poèmes lyriques) d'Alphonse de Lamartine, *Le Monastère* et *Le Pape de Marie Stuart* de Walter Scott.

# DIRECTION CASE SCAGLIONE

Case Scaglione est directeur musical de l'Orchestre national d'Île-de-France depuis 2018, après avoir été chef associé du New York Philharmonic et directeur musical du Young Musicians Foundation Debut Orchestra de Los Angeles, où il a lancé l'initiative éducative 360° Music.

À la tête de l'Orchestre national d'Île-de-France, il a exploré des répertoires variés (Strauss, Wagner, Mahler, Beethoven, Ravel, Anna Clyne...). En 2024, il a marqué le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'orchestre et enregistre les *Folk Songs* de Berio avec Iva Bittová. Cette saison inclut également des moments forts : la *Symphonie de la Forêt* de Rita Strohl, *Mahler 7* (une première pour l'orchestre), et la *Messe en la bémol* de Schubert avec le Chœur de Radio France. Parmi ses récents

engagements, Case a dirigé le Württembergisches Kammerorchester Heilbronn (2016-2022) et collaboré avec de prestigieux orchestres comme l'Opéra National de Paris (*Elektra*), le Swedish Radio Symphony, le NDR Elbphilharmonie, et l'Orchestre Philharmonique de Hong Kong. Aux États-Unis, il a travaillé avec le Cincinnati Symphony, les orchestres symphoniques de San Diego, Phoenix, Houston et Dallas. En Asie, il s'est produit avec le China Philharmonic et les orchestres de Shanghai et Guangzhou.

Il collabore régulièrement avec des solistes renommés tels qu'Alisa Weilerstein, Simone Lamsma et Jean-Efflam Bavouzet, et a été guidé par des chefs comme Alan Gilbert et Jaap van Zweden.

Plus d'informations :



# SOPRANO CHIARA SKERATH

Acclamée par la critique pour «sa technique brillante» et son «timbre velouté», la soprano Suisse Chiara Skerath a dernièrement fait des débuts remarquables dans les rôles d'Illione au Staatsoper de Berlin ainsi que dans plusieurs productions à l'Opéra National de Paris.

Ses engagements au cours des dernières saisons incluent Eurydice (*Orphée et Eurydice*, Gluck) à l'Opéra de Zürich, Illione (*Idoménée*, Campra) à l'Opéra de Lille, Première Dame (*la Flûte Enchantée*) à l'Opéra National de Paris, Ännchen (*Der Freischütz*, Weber) avec Insula Orchestra au Théâtre des Champs Élysées, Antigone (*Œdipe*, Enesco) présenté au Festival de Salzbourg...

Chiara Skerath a déjà interprété de nombreux rôles mozartiens

dont Ilia (*Idomeneo*) à l'Opéra d'Avignon, Zerlina (*Don Giovanni*) à l'Opéra de Versailles, Despina (*Così fan Tutte*) à l'Opéra de Francfort, Ninetta (*La Finta Semplice*) au Queen Elizabeth Hall à Londres, Cinna (*Lucio Silla*) au Theater an der Wien...

Elle chante sous la direction de chefs renommés, parmi lesquels Christian Thielemann, Jean-Christophe Spinosi, Marc Minkowski, Sir John Eliot Gardiner, Emmanuelle Haïm, Ben Glassberg...

Chiara Skerath a étudié auprès de Glenn Chambers au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Elle est professeur de chant lyrique au Conservatoire de Marly-le-Roi.

Plus d'informations :



# ALTO **MARIE-LUISE DREßEN**

Marie-Luise Dreßen a étudié à la Hochschule für Musik und Theater de Leipzig auprès de Elvira Dreßen. Elle a ensuite suivi des masterclasses auprès de Christa Ludwig, Brigitte Fassbaender et Franz Grundheber.

Sa carrière a débuté avec le rôle d'Octavian dans *Le Chevalier de la rose* à l'Opéra de Malmö. Elle a ensuite été engagé à titre permanent au théâtre de Luzern. En 2017, elle a fait ses débuts en tant que Hänsel au Staatstheater de Kassel, où elle est devenue membre de la troupe jusqu'en 2019. Son répertoire de base comprend des rôles comme Octavian, Komponist, Cherubino, Hänsel, Cenerentola, Ruggiero dans *Alcina*, ainsi que plusieurs rôles wagnériens.

Marie-Luise Dreßen se produit

régulièrement à l'Opéra Bastille à Paris, à l'Opéra de Malmö, au Teatro Real de Madrid, au Theater Freiburg, à l'Opéra de Cologne, au Deutsch Oper de Berlin, au Theater Bremen, au Teatro San Carlo Napoli, à l'Opéra de Leipzig et au Semperoper de Dresde.

Elle collabore avec des chefs d'orchestre tels que Phillippe Jordan, Christian Thielemann, François Xavier Roth, Kent Nagano, Kirill Petrenko, Semyon Bychkov, Cornelius Meister...

En 2013, elle a été récompensée pour son interprétation de Sesto (*La clemenza di Tito*) et en 2014 de Ruggiero (*Alcina*) dans le magazine *Opernwelt* en tant que «meilleure artiste de la relève».

Plus d'informations :





# TÉNOR ROBERT MURRAY

Robert Murray a interprété des rôles principaux au Royal Opera House, à Covent Garden, à l'Opéra d'État de Hambourg, aux opéras nationaux d'Angleterre, du Pays de Galles et de Bergen, à l'Opéra de Norvège, au Festival de musique de Pékin et à la Biennale de Venise, ainsi qu'aux festivals d'Édimbourg et de Salzbourg, et a récemment fait ses débuts au Teatro alla Scala de Milan et au Bayerische Staatsoper.

Ses engagements à l'opéra en 2024/25 incluent le rôle-titre *Mitridate* pour l'Opéra d'État de Hambourg.

Au cours de la saison 2023/24, Murray se produit en concert dans le rôle-titre *La damnation de Faust* avec l'Orchestre symphonique RTVE de Madrid, dans la *Sérénade pour ténor, cor et cordes* avec le

Kammerorchester Ingolstadt, dans le Tippett New Year avec le BBC Scottish Symphony Orchestra (Martyn Brabbins) et le LPO (Edward Gardner).

Il se produit en concert avec Edward Gardner, Paul McCreesh, Harry Christophers et Sir Simon Rattle, donne régulièrement des récitals et a enregistré de nombreux disques pour plusieurs labels.



Plus d'informations :



# BASSE THIBAUT DE DAMAS

Thibault de Damas commence la musique dès son plus jeune âge par la pratique de la flûte traversière. C'est au cours de ses études de musicologie qu'il découvre avec émotion l'opéra et la musique vocale.

Fasciné par cette rencontre entre musique, texte et théâtre, il décide de s'y consacrer pleinement. Il intègre alors le Studio de l'Opéra National de Lyon et devient aussi lauréat de la Fondation Royaumont et de l'Académie de la voix-Fondation des Treilles.

Actuellement, ses engagements l'amènent à aborder un vaste répertoire allant notamment de la musique baroque qu'il affectionne jusqu'à l'opéra contemporain en passant par les opérettes de Jacques Offenbach et le répertoire bouffe

Rossinien dont il apprécie tout particulièrement la dimension théâtrale.

Récemment, Bartolo dans *Les Fourberies de Figaro* à l'Opéra de Nantes et à l'Opéra d'Angers, le Médecin dans *Pelléas et Mélisande* au Théâtre des Champs-Élysées et à Cologne, direction F. X. Roth, Polonius dans *Hamlet* à l'Opéra de Saint-Etienne, Snug dans *Le Songe d'une nuit d'été* à l'Opéra de Lille, Wagner dans *Faust*...

Thibault de Damas chante entre autres le Comte Oscar dans le *Barbe-bleue* d'Offenbach à l'Opéra National de Lyon, Agamemnon dans *La Belle Hélène* en tournée avec Opéra éclaté.

Plus d'informations :



# CHŒUR DE RADIO FRANCE

Fondé en 1947, le Chœur de Radio France est à ce jour le seul chœur permanent à vocation symphonique en France. Composé d'artistes professionnels, il est investi d'une double mission. Il est d'une part, le partenaire privilégié des deux orchestres de Radio France – l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France – et collabore régulièrement avec la Maîtrise de Radio France. À ce titre, son interprétation des grandes œuvres du répertoire symphonique et lyrique est mondialement reconnue.

Les chefs d'orchestre les plus réputés l'ont dirigé : Bernstein, Ozawa, Muti, Fedosseiev, Masur, Jansons, Gergiev, Krivine, Gatti, Chung, Franck, Sado, Dudamel, Haitink, Andris Nelsons, Welser-Möst, etc. Et parmi les chefs de

chœur : Simon Halsey, Marcus Creed, Celso Antunes, Nicolas Fink, Michael Alber, Alberto Malazzi, Lionel Sow, Florian Helgath, Matthias Brauer, Roland Hayrabedian Sofi Jeannin et Johannes Prinz.

D'autre part, le Chœur de Radio France propose aussi des concerts a capella ou avec de petites formations instrumentales ; différents groupes vocaux peuvent être constitués au sein de ce vaste ensemble d'artistes, s'illustrant aussi bien dans le répertoire romantique que contemporain.

Plus d'informations :



# Le Concert du soir

Tous les soirs, un concert enregistré  
dans les plus grandes salles du monde

**Du lundi au dimanche à 20h**

À écouter et en streaming sur le site de **France Musique**  
et sur l'appli **Radio France**

photo : © Christophe Abramowitz / RF



**france  
musique**

# DIRECTION **LIONEL SOW**

Lionel Sow a pris ses fonctions de directeur musical du Chœur de Radio France le 1<sup>er</sup> septembre 2022.

Né en 1977, il effectue des études de violon, de chant, d'écriture, de chant grégorien et de direction de chœur et d'orchestre.

De 2006 à 2014, il assure la direction artistique de la Maîtrise Notre-Dame de Paris. Au fil des saisons de la cathédrale, il s'attache à faire entendre les grands chefs-d'œuvre de la musique sacrée et un important répertoire allant de la Renaissance à la musique d'aujourd'hui.

En 2011, Lionel Sow a pris la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris. De 2012 à 2015, il crée successivement l'Académie, le Chœur de chambre, le Chœur d'enfants

et le Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris. Dans le cadre de ses fonctions, il s'est produit dans de nombreux festivals internationaux et a collaboré avec Thomas Adès, Myung-Whun Chung, Gustavo Dudamel, Mikko Franck, Valery Gergiev, Daniel Harding, Thomas Hengelbrock, Pablo Heras-Casado, Paavo Järvi, Louis Langrée, Esa-Pekka Salonen, etc. Depuis 2017, Lionel Sow enseigne la direction de chœur au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon. En octobre 2021, il a été nommé directeur artistique du Chœur du Forum national de la musique à Wrocław en Pologne.

Lionel Sow a été fait Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres en janvier 2011

Plus d'informations :



# Le Chœur

## Directeur musicale

Lionel Sow

## Sopranos 1

Kareen Durand  
Manna Ito  
Jiyoung Kim  
Laurya Lamy  
Olga Listova  
Laurence Margely  
Blandine Pinget  
Alessandra Rizzello  
Naoko Sunahata

## Sopranos 2

Alexandra Gouton  
Claudine Margely  
Laurence Monteyrol  
Barbara Moraly  
Paola Munari  
Geneviève Ruscica  
Urszula Szoja  
Isabelle Trehout-Williams  
Barbara Vignudelli

## Altos 1

Sarah Breton  
Sarah Dewald  
Daïa Durimel  
Karen Harnay  
Béatrice Jarrige  
Carole Marais  
Émilie Nicot  
Florence Person  
Isabelle Senges

## Altos 2

Laure Dugué  
Sophie Dumonthier  
Olga Gurkovska  
Tatiana Martynova  
Marie-George Monet  
Marie-Claude Patout  
Élodie Salmon

## Ténors 1

Pascal Bourgeois  
Adrian Brand  
Matthieu Cabanes  
Romain Champion  
Johnny Esteban  
Francis Rodière  
Daniel Serfaty  
Arnaud Vabois

## Ténors 2

Joachim Da Cunha  
Sébastien Droy  
Nicolae Hategan  
David Lefort  
Seong Young Moon  
Cyril Verhulst

## Basses 1

Philippe Barret  
Nicolas Chopin  
Renaud Derrien  
Grégoire Guerin  
Patrick Ivorra  
Chae Wook Lim  
Vincent Menez  
Mark Pancek  
Patrick Radelet

Patrice Verdelet

## Basses 2

Pierre Benusiglio  
Luc Bertin-Hugault  
Daphné Bessière  
Robert Jezierski  
Vincent Lecornier  
Carlo Andrea Masciadri  
Philippe Parisotto

# JOUEZ!

# 25

ORCHESTRE NATIONAL  
D'ÎLE-DE-FRANCE  
DIRECTION MUSICALE  
CASE SCAGLIONE



# 26

rchestre  
national d'Île-de-France





# ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

RÉSIDENT À LA PHILHARMONIE DE PARIS  
DIRECTION MUSICALE CASE SCAGLIONE

« **Partout et pour tous en Île-de-France** », telle est la devise de l'Orchestre national d'Île de-France, qui fait rayonner le répertoire symphonique sur tout le territoire et le place à la portée de tous.

**Résident à la Philharmonie de Paris**, l'Orchestre formé de 95 musiciens permanents, donne chaque saison une centaine de concerts sur tout le territoire et offre ainsi aux Franciliens la richesse d'un répertoire couvrant quatre siècles de musique.

Menant **une politique artistique ambitieuse et ouverte**, nourrie de collaborations régulières avec de

nombreux artistes venus d'horizons divers, il promeut et soutient la création contemporaine en accueillant des compositeurs en résidence tels qu'Anna Clyne, Dai Fujikura ou encore Guillaume Connesson, pour des commandes d'œuvres symphoniques, de spectacles lyriques ou contes musicaux qui viennent enrichir son répertoire.

**Case Scaglione** a été nommé directeur musical et chef principal en 2019. Fort d'une belle collaboration artistique, il est renouvelé dans ses fonctions jusqu'en août 2026.





Fervent défenseur de la mission de l'Orchestre, ce **jeune chef brillant et énergique** aime partager sa passion du répertoire symphonique et lyrique.

**Acteur culturel pleinement impliqué dans son rôle citoyen**, l'Orchestre imagine et élabore des actions éducatives créatives qui placent l'enfant au cœur du projet pédagogique - notamment à travers de nombreux concerts participatifs et programme des spectacles musicaux pour toute la famille. L'Orchestre mène une politique dynamique en matière d'audiovisuel et dispose d'un **studio d'enregistrement high tech situé aux portes de Paris**. Il enregistre pour Nomadmusic et d'autres labels, tels Deutsche Grammophon ou Sony Classical.

L'Orchestre est par ailleurs fréquemment l'invité de prestigieux festivals en France et à l'étranger.

**Les sujets sociaux et environnementaux sont intrinsèquement liés à l'identité et à l'activité de l'Orchestre** dans son quotidien. Aujourd'hui nous accélérons le tempo pour une démarche résolument opérationnelle au sein de notre activité pour contribuer, à notre échelle, aux enjeux de la transition écologique. Plus que jamais, l'Orchestre renforce le sens de sa mission : la musique partout et pour toutes et tous !

*Créé en 1974, l'Orchestre national d'Île-de-France est financé par le conseil régional d'Île-de-France et le ministère de la Culture.*

# L'Orchestre

## Directeur musical

Case Scaglione

## Cheffe assistante

Subin Kim

## Premiers violons supersolistes

Ann-Estelle Médouze

...

## Violons solos

Bernard Le Monnier

Clément Verschave

## Violons

Flore Nicquevert,

cheffe d'attaque

Domitille Gilon, cheffe

d'attaque, co-soliste

Yoko Lévy-Kobayashi,

2<sup>nd</sup> solo

Virginie Dupont,

2<sup>nd</sup> solo

Grzegorz Szydło,

2<sup>nd</sup> solo

Jérôme Arger-Lefèvre

Anne Bella

Marie Clouet

Émilien Derouineau

Laëtitia Divin

Isabelle Durin

Tymothé Finck

Sandra Gherghinciu

Maria Hara

Bernadette

Jarry-Guillamot

Mathieu Lecce

Misa Mamiya

Delphine Masmondet

Julie Oddou

Laurent-Benoît Ostyn

Marie-Anne

Pichard-Le Bars

Sakkan Sarasap

Eva-Marie Sassano

Pierre-Emmanuel

Sombret

Eurydice Vernay

Justina Zajancauskaitė

...

## Altos

Renaud Stahl, 1<sup>er</sup> solo

Benachir Boukhatem,

co-soliste

David Vainsot, 2<sup>nd</sup> solo

Ieva Sruogyte, 2<sup>nd</sup> solo

Raphaëlle Bellanger

Claire Chipot

Florian Deschodt

Frédéric Gondot

Guillaume Leroy

Saya Nagasaki

Lilla Michel-Peron

François Riou

## Violoncelles

Natacha Colmez-

Collard, 1<sup>er</sup> solo

Raphaël Unger,

co-soliste

Elisa Huteau, 2<sup>nd</sup> solo

You Wu, 2<sup>nd</sup> solo

Emmanuel Acurero

Bertrand Brillard

Frédéric Dupuis

Camilo Peralta

Adèle Théveneau

Bernard Vandenbroucq

## Contrebasses

Antoine Sobczak,

1<sup>er</sup> solo

Pauline Lazayres,

co-soliste

Zoltan Kovac 2<sup>nd</sup> solo

Pierre Maudin,

2<sup>nd</sup> solo

Héloïse Dély

Florian Godard

Pierre Herbaux

...

## Flûtes

Hélène Giraud, 1<sup>er</sup> solo

Sabine Raynaud,

co-soliste

Charlotte Bletton

Nathalie Rozat,

piccolo

## Hautbois

Luca Mariani, 1<sup>er</sup> solo

Jean-Philippe

Thiébaud, co-soliste

Hélène Gueuret

Paul-Edouard Hindley,

cor anglais

## Clarinettes

Jean-Claude Falietti,

1<sup>er</sup> solo

Benjamin Duthoit,

clarinette basse

Vincent Michel, petite

clarinette

...

## Bassons

Lucas Gioanni

1<sup>er</sup> solo

Simon Demangeat

co-soliste

Gwendal Villeloup

Cyril Exposito,

contrebasson

## Cors

Robin Paillette, 1<sup>er</sup> solo

Tristan Aragau,

co-soliste

Annouck Eudeline

Marianne Tilquin

Jean-Pierre

Saint-Dizier

## Trompettes

Yohan Chetail, 1<sup>er</sup> solo

Nadine Schneider,

co-soliste et cornet

solo

Daniel Ignacio Diez

Ruiz

Antoine Sarkar



# L'équipe

## Trombones

Simon Philippeau,  
1<sup>er</sup> solo  
Laurent Madeuf,  
co-soliste  
Sylvain Delvaux  
Matthieu Dubray

## Contretuba / tuba-basse

Emilien Courait

## Timbales

Florian Cauquil

## Percussions

Georgi Varbanov,  
1<sup>er</sup> solo  
Andreï Karassenko  
...

## Harpe

Florence Dumont

## Bureau du conseil d'administration

## Présidente

Florence Portelli

## Trésorier

Hervé Burckel de Tell

## Direction

Pierre Brouchoud  
*directeur général*  
Clémence Ducasse  
*administratrice*  
Diane Fiawonou  
*assistante de direction*

## Programmation

Blandine Berthelot  
*conseillère artistique*

## Production des concerts

Maria Birioukova  
*responsable des  
productions et du  
personnel artistique*  
Julie Perrais  
*déléguée de  
production*  
Adèle Bernadac  
*chargée du personnel  
artistique*

## Diffusion des concerts

Adeline Grenet  
*responsable de la  
diffusion*

## Action éducative et culturelle

Vanessa Gasztowtt  
*responsable de  
l'action éducative et  
culturelle et  
programmation jeune  
public*

Doriane Bazelaire  
Zoë Crampon  
Anna Weiss  
*chargées de l'action  
éducative et culturelle*  
Michael Petit  
*professeur relais,  
académie de Créteil*

## Bibliothèque

Elsa Rahmoun  
*bibliothécaire*  
Samantha Arbogast  
*apprentie*

## Régie technique

Jean Tabourel  
*directeur technique*  
Dominique Heinry  
*régis seur des  
bâtiments*  
Carole Claustre  
*régis seuse générale*  
Ludwig Pryloutsky  
Quentin Royer  
*régis seurs*  
Stéphane Borsellino,  
Stéphane Nguyen  
Phu Khai  
*régis seurs du parc  
instrumental*

## Communication et relations avec les publics

Emmanuelle Dupin  
*responsable de la  
communication*  
Mathilde Feugère  
*chargée de la  
communication*

Audrey Chauvelot  
*chargée des relations  
avec les publics  
et des partenariats*  
Ithar Izmirly  
Consuelo  
Nascimento  
*assistant-e-s  
de communication  
et des relations avec  
les publics*  
Emile Chevassu  
*Apprenti*

## Comptabilité

Isabelle Rouillon  
*responsable  
comptable*  
Christelle Lepeltier  
*assistante comptable*

## Contact presse

Ludmilla Sztabowicz  
ludmilla.sztabowicz@  
wanadoo.fr

Rédaction des textes  
musicologiques  
Corinne Schneider

Conception  
graphique  
belleville.eu

# RETROUVEZ-NOUS SUR ORCHESTRE-ILE.COM



Restons en contact !



## ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

19 RUE DES ÉCOLES - 94140 ALFORTVILLE

rés. 01 43 68 76 00

[www.orchestre-ile.com](http://www.orchestre-ile.com)